

BEC : 21/ Puilboreau : 25

½ finale de challenge Max Brito 27/04/2024 - PONS (17)

Un après-midi de chien !

Ou « *Zi is ze end mi friend* » (Paulus Maurissonus de « las Puertas » 49 av JC)

Temps : Orages, o désespoir ! / Terrain : une cour de ferme pas si mal entretenue / Arbitrage : globalement cohérent et équilibré / Chambrée : assez nombreuse et très mouillée !



Bon, l'aventure est terminée : on marque le stop, on s'arrête au feu rouge et on part en vacances ! Nos U 19 ne remporteront pas de titre cette année et ne prendront par leur revanche contre Orthez, en finale de Challenge, comme espéré et ... prévu ...

Mais que de regret... n'est-ce pas d'ailleurs la saison des regrets ?

Ici n'est pas le lieu à l'autocritique : nous réservons cela pour la prochaine réunion du Comité Central du Contrôle de la Pensée unique. Mais rassurez-vous des têtes vont tomber... Et croyez-nous les capitalistes bourgeois nauséabonds en auront pour leur grade...

La faute à quoi, à qui ? A plusieurs facteurs, comme ils disent aux PTT ! (Vous aurez noté immédiatement que pour ce dernier CR les auteurs ne vont pas lésiner sur les calembours)

Le premier : la préparation.

Quand on est 16 à l'entraînement pour préparer une demi-finale, que l'on a un avant sur deux, à peine une demi-ligne de ¾ et presque plus de coaches que de joueurs ... pas de miracle !

Et ce malgré un rare taux d'arrêt maladie dans le staff : C'est la Pena « Jeanne Calmant » qui entraîne : une prostate, une vésicule, une hernie, un pied, un mollet...et la tête ! Alouette ! Heureusement la CPAM et la CARSAT sont à notre chevet !

On ne peut rien répéter, rien préparer, pas roder le collectif, et s'il n'y a pas la solidarité du groupe on se gaufre petitement ...

Alors oui, on entend les excuses, les justifications, les explications, les motifs, les alibis ! On les retient (on n'a pas le choix, d'ailleurs...) mais après on ne vient pas pleurer et se plaindre. On a juste ce qu'on mérite ! Et on ne pratique pas le rugby en club comme on fait du golf, du surf ou du paddle, en loisir, à la carte et quand ça vous chante, un coup sur trois ...

Et paf ! Ça, c'est dit. Et pourtant quel groupe ! Quelle qualité et quelle profondeur !

Absent et blessé il y a de quoi faire un XV de grande qualité. Et heureusement d'ailleurs !

Et au-delà oui ... le groupe vit bien !



D'ailleurs, notre petit doigt nous dit qu'à Puilboreau (qui n'avait pas digéré les 24 points pris au BEC en 1/8 de finale de championnat) la préparation a été beaucoup plus sérieuse, groupée et la motivation toute trouvée, pour « concasser du bordelais ».

Le second : le syndrome **M.A.M.I** qui nous a frappé pendant le match (et notamment certains joueurs « cadres ») :

- **M**aladroits / **A**morphes / **M**al inspirés / **I**norganisés

Et au final, sur le terrain annexe de Pons, sans tribunes et ouvert à tous les vents/pluie/grêle/orage pour accueillir une demi-finale de challenge régional de juniors avec environ 15.000/20.00 supporters trempés (évidemment, puisque sur le terrain d'honneur jouaient les footex U 16 de Pons, avec environ 10 parents assis bien au chaud et à l'abri) les moins mauvais du jour ont gagné ! Et ce n'est pas le BEC...

Et oh ? Vous êtes venus pour brouter ou pour jouer au rugby ? Donc on joue...

Enfin on devait jouer car ... nada. Que fifre. Voilou. Des nèfles. Et pourtant cela n'avait pas été dit ? promis ?

Certes on sait que bien depuis mai 1981 « *promittit obligare fatuis credentibus* » mais quand même ...

Mais on y reviendra car pourtant tout avait été mis en place pour une belle journée !

Une mise en place le matin et un bon repas en commun téléphone et gluten free ! (Non pas gluten je décoooooooooonne ! Pas de ça chez nous !)



Un petit déplacement et hop : destination la Charente Inférieure.

Les avants sont restés dans leur accueillants vestiaire. Et oui « *Le rugby c'est un sport de compac'* »
Merci Monsieur BRESSAC.

(allez une dernière pour la route) « *Aujourd'hui je veux voir un seul maillot sur le terrain, d'ailleurs ça va être simple, je ne vous en donne qu'un* »



- **La première mi-temps :**

Sous les ordres de Capt'ain Alex « Ptit'loup » (dont on doit souligner l'**abnégation** pour se soigner et jouer, malgré des décharges électriques dans l'épaule à chaque placage) et dans des conditions météo compliquées (pour les 2 équipes) nos rouges commençaient plutôt pas mal la partie.

Martin concrétisait la domination des béciste par 2 pénalités (6 -0 pour le BEC). Mais déjà, le syndrome **M.A.M.I.** (voir la signification en infra) commençait ses ravages : jeu au pied mal géré, placages déficients, combinaisons compliquées avec la pluie (pourquoi faire une « Stade Français » inefficace plutôt qu'une « Bayonne » toute indiquée/ NDLR : Les -vrais- techniciens comprendront !), touche en fond d'alignement plutôt qu'en premier sauteur, ballons inutilement écartés au lieu d'insister devant : bref on remet les bleus dans le match et on commence à perdre les pédales. Le parfait manuel appliqué de « *comment perdre un match de rugby en 10 leçons* ».

Car perdu pour perdu ... bin il vaut mieux gagner !

Et hélas les bleus nous marquent, coup sur coup deux essais, sans génie certes, mais avec abnégation, application et patience. Heureusement, Martin, grâce à son jeu au pied très efficace (d'ailleurs ce n'était pas la qualité première de nos adversaires, qui ont vendangé 16 points au pied sur l'ensemble du match) nous maintient à flot et, grâce à deux nouvelles pénalités, nous fait virer en tête à la pause **(12 à 10)**.

Mais ce score est flatteur, trompeur et la tournure du jeu de notre équipe n'est guère rassurante ...

Mais peu importe : comme martelé depuis le début : on n'est pas là pour le challenge du beau jeu ! On veut gagner !

- **La deuxième mi-temps :**

Pourtant, Martin, toujours lui nous enquille une nouvelle pénalité à la reprise qui nous donne un peu d'air et d'oxygène (15 à 10).

Mais nos approximations reprennent, nos erreurs s'accumulent et on ne voit plus le ballons, monopolisé par les bleus. Ceux-ci, implacablement, nous marquent un nouvel essai (le 3ème), pas flamboyant d'accord mais efficace et ils reviennent à 15 partout.

Quand on joue à l'envers, on marque rarement. Mais nos rares incursions chez les adversaires sont concrétisées par la botte de notre 15 (18-15). On s'est plaint de l'arbitre (c'est souvent le cas, quand on perd...) mais, objectivement, il a régulièrement sanctionné les fautes averses qui nous ont permis de tenir le score grâce au pied droit de notre buteur.

La jument n'a pas encore tourné le dos au foin.

Mais Puilboreau a aussi largement profité de nos errements et de notre perte de boussole pour, inexorablement, réinvestir notre camp et profiter de nos largesses (défensives, techniques, tactiques, psychologiques, individuelles, collectives, ...) pour « aller à dame » pour la 4ème fois (toujours sans transformation). **20 à 18 pour les charentais-maritimes (à 10 mn de la fin)**.

Heureusement, il y a semble-t-il « un bon dieu pour les mécréants ! » ... Nos jeunes parviennent malgré tout à revenir dans le camp adverse et, ce qui devait arriver, arrive ... Hors-jeu bleu, pénalité pour nous, et 7 ème réussite de Martin ! **21 à 20 pour le BEC à 4 mn de la fin !**

Il est évident que Martin n'était pas venu en Charente pour ouvrir des huitres avec un dé à coudre...

Le hold-up est en vue, ce n'est pas glorieux, certes, mais « **mieux vaut gagner moche que de perdre superbement !** » (dixit Me Max Bardet, lors de la causerie d'avant-match/Cf. photo).



Surtout que le renvoi des bleus est tapé directement en touche !

Mêlée pour nous au centre du terrain ! 3 mn à jouer... ça sent bon : on n'est pas fier de nous, de notre match, mais on prend le résultat et on s'en contente, sans état d'âme ni vergogne !

Sauf que sur la mêlée pour nous, on trouve le moyen de pousser avant l'introduction et de se faire pénaliser par un « bras-cassé ». Quand ça veut pas, ça veut pas !

Et bien sûr, pénalité vite jouée, 10 mètres de plus, pilonnage, percée dans l'axe des avants adverses, passe après contact, on recule, on recule, on caresse, on trébuche, on se regarde, et ... 5 -ème essai de Puilboreau (toujours pas transformé).

Si on prend des coups sans les rendre, c'est terminé, le match est perdu !

Allez ça va le faire : Et les gars « c'est pas nous les pédés c'est eux » dont on y retourne. Coup d'Envoi on mets la pression. On récupère. On marque. Et binouze ! *Veni Vidi Vici*. Enfin si possible.

Combien il reste Mr l'arbitre ? « 2 minutes » répond solennellement le Ponce Pilate du jour tel un Seigneur face à ses gueux (vous avez la référence avec le lieu de la rencontre ?)

Et tout se passe comme prévu : joli coup d'envoi très haut. Tic et Tac galope au contre, iman cingle les croustilles des bleues, pression de la 3^{ème} ligne... et Gros degueli ! Parfait : mêlée pour nous au milieu sur les 35 m...

Les consignes sont hurlées sur le bord de la touche. Mimosa n'a plus de voix et de toutes manières ils ne nous écoutent pas ... « GRENOBLE » et 4 x4 puis patient ... puis ... puis ... et py plus rien ! La paille au cul ... Ponce (c'est bon vous avez la ref ?) Pilate siffle la fin du match...

Cruel évidemment mais tellement prévisible et logique. Alors oui, l'arbitre aurait pu laisser jouer la dernière mêlée pour nous dans les 30 m averses et peut être aurions-nous réussi, dans les 10 dernières secondes du match, ce que l'on n'a pas su faire pendant 70 mn ... *That is the question !!!*

Mais c'est fini... et certes on aurait pu si Et si Et si....et pour finir sur des classiques « *si matertera haberet unum, vocaremus avunculum* »

« *Same question* » d'ailleurs que celle qui fait qu'Harry a été suspendu à tort par la Ligue pour ce match pour 3 cartons dans la saison, qu'il n'a jamais pris ! Merci pour la vigilance administrative. Désolé Harry...vraiment...

Quand ça veut pas, ça veut vraiment pas !...

C'est à la fin de la foire qu'on compte les bouses. Eh bien comptons !

- **Un super groupe**
- **Des vrais joueurs de rugby qui vont alimenter le groupe senior et l'équipe fanion l'année prochaine (objectif numéro1)**
- **Premier de poule, ¼ de finale championnat, ½ de challenge et finale départementale ... !**

Il y a pire au Pirée...

Un dernier retour en bus. Malgré la tristesse le retour est béciste...



Merci Messieurs pour cette belle saison même s'il y a évidemment des regrets.

Collectifs et individuels. Peut-être des choix des Coachs à revoir...

Mais Merci à vous. Merci aux Parents qui nous ont soutenus (j'hésite à mettre un « S » à Parents...).

Merci au Staff : Stéphane, Eliot, Ghislain, Thomas, Pierre, Ali et le Doc.

Et dans cette saison des merdes il faut rendre à César ce qui est à César : Merci Monsieur le Président Eric LANAU et à la reine Mère Sandra LANAU. Sans vous nous n'aurions pas fini la saison... et nous n'aurions toujours pas de pompe à bière !

Merci Mimosa d'avoir écrit ces rapports avec moi.

Et merci Mamour de m'avoir autorisé à partir ces 18 samedis, 36 mercredis et vendredis ... et les dimanches de récup ... 😊 😊 😊

Au fait c'est qui ce Martin qui a marqué 21 points et qui nous a maintenu la tête hors de l'eau ???

Bin C'est lui ... (ne me remercie pas Martin ça me fais plaisir.... 😊)



PS : et merci Max, pour ton implication, ton dévouement, ta plaidoirie, tes articles, tes chansons, tes binouzes, ton béret, tes shorts, ta veste du 15 de France ayant appartenu à André Boniface, tes sponsors, ta « Whisky Française », tes clops, ton camp de Souge, ton Arcachon, tes maillots oubliés dans la voiture, elle-même oubliée chez Midas, ton amour du BEC et de ses jeunes !!!

Clac, clac, clac !!!

Jo Mimosa Ghislain